

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

DU 4 MARS 1973

Département du Pas-de-Calais
2 éme Circonscription

UNION DES
RÉPUBLICAINS DE PROGRÉS



MARC BUISSART
Pharmacien
Maire d'Écourt-Saint-Quentin
Suppléant

JEAN CHAMBON
Docteur Vétérinaire
Conseiller Général du
Canton de Beaumetz-les-Loges
Député Sortant

Électrices, Électeurs, mes Chers Amis,

Le 30 juin 1968, vous m'avez fait l'honneur de me désigner pour vous représenter à l'Assemblée Nationale.

A la clôture de la dernière session parlementaire, le 20 décembre dernier, le Président Achille PERETTI et le Premier Ministre, M. Pierre MESSMER, déclaraient, s'adressant aux élus au terme de leur mandat : **« Vous avez accompli en quatre ans et demi une œuvre législative considérable dont vous pouvez être fiers. »**

Oui, nous pouvons être fiers du redressement économique de notre pays et des réalisations sociales qui en découlent !

Quelle chance pour notre bateau **« France »** de posséder un solide équipage pour traverser la tornade monétaire actuelle. Ceci semble naturel. Rappelez-vous cependant **1958.** L'équipe alors au pouvoir, composée pour une bonne part, de ceux-là même qui le réclament à nouveau aujourd'hui, n'avait d'autre ressource que d'appeler le Général de Gaulle à son secours. La majorité d'alors avait été élue 2 ans auparavant en promettant la **paix en Algérie** et la **prospérité** pour tous. Résultat : **Nous étions au bord de la faillite et de la révolution.** Restaient encore leurs affiches proclamant : « Mère de France, si tu ne veux pas que ton fils parte en Algérie vote..... » **Sitôt au pouvoir, ils mobilisaient des classes nouvelles.**

Que ce retour vers un passé récent amène les responsables à un peu plus de modestie et qu'il rappelle à tous qu'un pays comme la France n'est jamais à l'abri d'une brusque flambée : 1958-1968 ne sont pas écartés pour toujours, chacun ferait bien d'y réfléchir. La **République** et la **liberté** ne seront sauvées, la menace du parti communiste écartée, que si la réponse du peuple est le 4-11 mars assez puissante, assez cohérente, assez nette, assez décisive pour balayer les prétentions du parti communiste et de ses otages.

On a parlé de Grande Peur ? Oui, tous les démocrates (qu'ils soient chrétiens, libéraux ou socialistes non marxistes) ont peur d'un régime qui partout où il s'est imposé a détruit les libertés et

s'empresserait, s'il devenait le maître chez nous, de supprimer F.O., la C.F.D.T. et la C.F.T.C. au profit d'un syndicat unique, et les partis politiques, quels qu'ils soient, au profit d'un seul parti.

Oui, le cultivateur appréhende qu'on lui rogne son champ jusqu'au dépouillement complet ;

— le commerçant, d'être imposé sur son fonds de commerce jusqu'à sa disparition dans un grand organisme d'Etat ;

— le médecin, de voir collectiviser toute l'activité médicale et de ne plus s'installer au lieu de son choix.

Oui, aucun démocrate ne se réjouit à la perspective d'un **printemps de Prague.** Et les événements vont si vite. Songez ! Au 52[e] Congrès du parti socialiste à Suresnes, M. Guy Mollet déclarait : **« Les chefs communistes ? Ce qu'ils veulent, en réalité, je vais vous le dire : J'étais à Prague le jour où ils ont porté un coup mortel à la République tchécoslovaque. En quelques heures, alors que le Parti communiste était minoritaire et que l'Armée rouge n'était pas stationnée sur son sol, un peuple profondément attaché à sa liberté a été réduit en esclavage. Berlin-Est, Budapest. L'histoire est trop claire. On nous demande de la récrire ? Jamais... »** Et pourtant... !

Pourtant que de mises en garde ! Chamfort, effrayé par les excès de la Révolution dont il s'était pourtant enthousiasmé, écrivait avec l'expérience de la vie : « **Tout homme doit avoir avant tout le souci de sa dignité et ne jamais supporter d'être traité en objet ou comme moyen en vue de fins qu'il ne connaît pas ou qu'il préfère ne pas envisager en face. »**

Le vrai problème qui résulte de tout cela est de savoir si ces élections **seront les dernières élections législatives libres qui pourront se dérouler en France.** Demain il sera trop tard pour regretter d'avoir égaré vos suffrages sur des « otages », même sympathiques et sincères, mais entièrement dépassés par l'importance vitale de l'enjeu et la taille historique de l'épreuve.

Si nous sommes résignés au sacrifice progressif de toutes les libertés, donnons notre suffrage aux candidats du Parti communiste.

Si nous entendons rester des **citoyens** et déterminer nous-mêmes le destin de notre pays.

Si nous croyons que la société future doit prospérer dans la paix civile et le respect de toutes les libertés, alors **faisons bloc sur les candidats libéraux et plus particulièrement sur ceux de l'UNION DES REPUBLICAINS DE PROGRES**

— Pour le soutien au Président de la République ;

— Pour la défense de notre Idéal ;

— Pour la justice sociale ;

— Pour la paix partout dans le monde et d'abord entre Français ;

— Pour l'avenir de nos enfants ;

— Pour le Progrès dans la Liberté.

Pris par des occupations et des responsabilités sans cesse croissantes, mon suppléant, M. Pierre VITTE, m'a fait part de son désir de ne plus être candidat. Je le remercie de sa collaboration franche et loyale et je propose à vos suffrages M. Marc BUISSART, pharmacien, Maire d'Ecourt-Saint-Quentin, 50 ans, 3 enfants. Déjà rompu aux rapports avec l'administration, il saura vous représenter efficacement.

Jean **CHAMBON**
DÉPUTÉ SORTANT

Marc **Buissart**
SUPPLÉANT

Imp. Legrand Beaumetz